

Celui qui veut prendre part aux festins du riche se prépare pour être la nourriture des vers dans la géhenne : là pour une joie passagère, il brûlera éternellement, avec son chef le démon. Quel échange misérable, pour une joie si courte être privé du royaume céleste ! Bienheureuse pauvreté qui nous procure l'héritage éternel ! Heureux échange, recevoir les biens éternels au lieu des biens périssables, et, ce qui est un bienfait ineffable, régner pour toujours avec le Christ.

ST-AUGUSTIN.

---

### Mépris des richesses

Apprenons combien il est utile de ne pas mettre notre confiance dans les richesses. Voici que le riche a besoin du pauvre qui autrefois souffrait de la faim. Les rôles sont changés, et il apparaît à tous quel est le véritable riche, quel est celui qui est vraiment pauvre. C'est ainsi qu'au théâtre, lorsque la nuit est avancée et que les spectateurs s'éloignent, ceux qui tenaient le rôle de rois et de prêteurs s'en vont aussi après avoir repris leurs habits ; ils apparaissent à tous les regards pour ce qu'ils sont. De même au moment de la mort, la pièce terminée, lorsque le masque de la pauvreté et de la richesse est enlevé, les hommes sont jugés seulement d'après leurs œuvres, et c'est alors que l'on voit ceux qui véritablement sont riches, ceux qui sont véritablement pauvres ; ceux qui ont droit à la gloire, ceux qui sont dignes de honte.

ST-JEAN CHRYSOSTOME.

---

### L'allumette précieuse

Mgr Pompallier, le pieux évêque d'Auckland, mort à Lyon, il y a peu d'années, a été le héros d'une des plus terribles aventures qui puissent arriver à un homme.

En avril 1852, il était en Nouvelle-Zélande ; il fut un jour pris par les cannibales avec deux autres missionnaires, et il fut décidé qu'on les mangerait.

On prépara, en conséquence, une série de broches et on amena les victimes. Deux coups de hache de pierre abattirent les deux missionnaires. Le tour de Mgr Pompallier était venu.

Tout à coup une inspiration lui traverse l'esprit.

Il demande à ses bourreaux de lui accorder une minute de sursis, parce que, disait-il, il désirait allumer lui-même le feu